Les témoins de cet accident s'empressèrent de se porter au secours des deux victimes qui en ont été quittes pour quelques écorchures peu graves.

Un marchand de charbon, voyant venir à lui l'attelage, emporté gara son tombereau et, n'écoutant que son courage, se jeta à la tête du cheval qu'il parvint à maîtriser.

Encore deux expulsés arrêtés. — Notre ville semble avoir le monopole de cette catégorie de délinquants, et, depuis quelque temps, il ne se passe pas de semaine sans qu'on apprenne l'arrestation de plusieurs.

Henri Becquart, contrebandier, circulait rue de la gare, en vulgaire touriste, quand un agent le reconnut et lui mit la main au collet. Becquart avoua être en rupture de ban et il fut écroué au dépôt. Cet individu est natif de Mouscron.

Un autre belge, également de Mouscron et expulsé de France, n'a pas cru, lui non plus, devoir tenir compte de la condamnation dont il a été l'objet. Il est revenu à Roubaix où il exerçait la profession de tisserand. Il a eu la maladresse de se faire reconnaître par la police qui l'a mis en lieu sûr, en attendant, qu'en compagnie de Becquart, il soit reconduit à la frontière.

Le vol de la maison Réquillart et Bellon. — L'auteur du vol commis, il y a quelques jours, chez MM. Réquillart et Bellon est un nommé Derick, ex-comptable à Roubaix, qui a déjà subi trois condamnations, dont deux pour abus de confiance et une pour vol. Cet individu n'a jamais fait partie du personnel de la maison Réquillart et Bellon.

Une lutte, rue de la Gare. — Grand émoi, dimanche matin, rue de la Gare. Deux ouvriers légèrement pris de boisson, discutaient violemment non loin de l'école des Arts industriels.

De la discussion jaillit la lumière, dit un vieux proverbe ; on pourrait ajouter et souvent aussi les coups de poing. C'est ce qui arriva, le plus jeune des deux, ne partageant sans doute pas l'avis de son camarade, une véritable scène de pugilat eut lieu.

Afin d'avoir une plus grande liberté d'action, nos gaillards s'étaient mis à leur aise en enlevant leur paletot et ils s'en donnaient à cœur joie quand un des nombreux passants, qu'avait attiré cette lutte homérique, eut l'ingénieuse idée d'annoncer à haute voix l'arrivée de la police. L'expédient réussit à souhait et il n'en fallut pas davantage pour que les deux ouvriers, oubliant aussitôt leurs dissentiments, et saisissant leurs vêtements, prirent la poudre d'escampette. Il serait à souhaiter que toutes les disputes et querelles finissent de cette façon.

Nécrologie. — On annonce la mort de M. Casimir Moreau, âgé de 55 ans, demeurant rue de Soubise, 58. Ses funérailles auront lieu mardi 28 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Martin.

Dimanche matin, vers onze heures, un lourd camion chargé de barres de fer, longeait la Grande-Rue, suivant le tramway en route pour Wattrelos. Arrivé à l'angle de la rue du Collège, une voiture déboucha de cette rue et le conducteur, dans un moment de distraction, n'aperçut pas que le camion était arrêté. Son cheval vint heurter violemment contre les barres de fer et se fit une blessure assez profonde au-dessous du liron.

L'animal fit un bond en arrière et se cabra. Le sang coulant avec abondance, le conducteur le fit panser aussitôt.

Un concours de chiens ratiers aura lieu chez M. Arthur Mesplomb, cabaretier, Place du Trichon, le dimanche 2 février.

EAU DE TABLE SANS RIVALE

A la dose d'une bouteille par jour et par personne, notre Eau minérale naturelle de Vals, source « Les Célestins », autorisée par l'Etat et approuvée par l'Académie de Médecine, est souveraine pour prévenir et même pour guérir les maladies du tube digestif, des reins et de la vessie. Envoi de 50 bouteilles contre mandat de 15 francs adressé à l'administration du journal. Port en sus.

Remède contre l'influenza. — M. le docteur D Backer vient de faire paraître une brochure sur l'influenza, sur son caractère infectieux, sur les moyens de se préserver de la maladie, et d'en guérir rapidement.

La brochure est en vente à la librairie du *Journal de Roubaix*, rue Neuve, 17. — Prix : **0,75.**

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS
IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT
dans le *Journal de Roubaix* (grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix* — *La Maison se charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.*

LA COOPÉRATION
AU PROFIT DU COMMERCE DE DÉTAIL

Un syndicat de consommateurs, assuré de réunir un très grand nombre d'adhérents à Roubaix, à Tourcoing et dans les communes du canton, désire s'entendre avec des *boulangers*, des *bouchers*, des *brasseurs*, des *marchands de charbon*, des *merciers*, des *tailleurs d'habits*, des *couturières*, des *modistes*, des *horlogers*, des *marchands de meubles* et en général avec des *fournisseurs de toute profession*, pour obtenir des prix réduits.

L'affaire est sérieuse et deviendra considérable pour les maisons qui y adhéreront. Elles trouveront dans la combinaison un moyen très efficace d'accroître considérablement leur chiffre d'affaires.

Ecrire, en indiquant approximativement les rabais que l'on pourrait consentir, au président du Syndicat de consommation, aux bureaux du *Journal de Roubaix* (à Roubaix ou à Tourcoing).

La préférence sera donnée aux fournisseurs qui feront les plus grandes concessions sur les prix-courants. La plus entière discrétion est assurée aux maisons avec lesquelles *on ne traiterait pas pour un motif quelconque.* 21173

TOURCOING

La soirée du cercle commercial. — Une grande animation a régné sur la Grande-Place, à partir de huit heures du soir, samedi dernier. Il y avait foule à l'arrivée des voitures pour admirer les belles toilettes des invitées: 250 personnes, au moins, assistaient à la soirée et le bal n'a pris fin que vers quatre heures du matin.

Allons voir exécuter Vandomme. — Tout incroyable que le récit qui va suivre, puisse paraître au lecteur, on peut être certain que nous n'inventons rien et que nous laissons, au contraire, de côté, bien des détails typiques.

Ernest Tonneau, qui n'a plus que sa mère, aura, comme je le lui ai entendu déclarer, le sourire sur les lèvres, *douze ans aux cornavals*; son ami de longue date, Albert Billiard, bien que beaucoup plus grand, ne compte que 11 ans 1/2; cependant il a déjà été condamné, depuis juillet 1887, à la correction et autres peines, pour maraudage et vol de chaussures, cinq ou six fois; tandis que Tonneau n'a encore à son actif que trois condamnations dont une à 30 jours, dans une maison de correction.

Samedi après le dîner, Tonneau se trouvait chez une voisine, au Bas-Chemin, occupé à pomper de l'eau, quand Billiard vint le trouver et lui dit à l'oreille : « *Ton grand-père, Louis-Marthe, (âgé de 78 ans) vient de sortir ; allons vite chez lui ; nous prendrons les œufs.* » Aussitôt dit que fait ; on prit par une pâture, pour atteindre le derrière de la maison ; Tonneau démastiqua un carreau, ouvrit la fenêtre et entra avec son compagnon. Le grand-père possédait une somme de 80 fr. environ, placée dans les poches de deux gilets. Les garnements s'en emparèrent et allèrent aussitôt faire le partage derrière l'église de Notre-Dame-de-Lourdes.

Tonneau dit alors : « *C'est aujourd'hui qu'on exécute Vandomme à Lille. Allons-y!* ». Et ils prirent le tramway, arrivèrent à Lille vers trois heures. Ils visitèrent les bazars, achetèrent porte-monnaie, porte-cigares, porte-cigarettes, toutes sortes de douceurs et prirent une ample provision de tabac et cigares. En se promenant, ils virent à l'étalage d'un magasin de confections, des pantalons à leur goût et s'en payèrent chacun une paire qu'ils enfourchèrent aussitôt.

Ils restèrent à Lille jusque 8 heures et revinrent à Tourcoing par le car comme ils étaient partis. Le père de Billiard s'aperçut que son fils, quand il rentra, vers 10 heures, portait un pantalon neuf.

Aux pressantes questions qui lui furent faites, il répondit par des demi-aveux. Le père Marthe, du reste, avait déjà fait connaître, dans le voisinage, le vol dont il avait été victime, et les soupçons s'étaient tout naturellement portés sur le petit-fils et son ami.

Dimanche matin les deux compères furent mis en présence et finirent par tout avouer. Avant de regagner leur domicile, ils avaient enfoui au pied d'une haie, porte-monnaie et objets de fantaisie qu'ils avaient achetés. Dans la bourse de Billiard, il restait 12 fr. 85, et dans celle de Tonneau 10 fr. juste. Ils avaient donc dépensé environ 57 fr. !...

Ce qu'il y a de plus pénible à constater, c'est l'indifférence, l'aplomb dont ces deux mauvais sujets ont fait preuve depuis qu'ils sont arrêtés.

L'incendie de la rue de Gand. — Les pertes ont été évaluées à 4,000 fr. Il y a assurance à l'Assurance Française, société générale et au « Bien Public, » pour 89,000 fr. Quant à la cause de l'incendie on ne peut faire que des conjectures.

Douze arrestations en un jour. — Sept seulement ont été maintenues. Citons comme rentrant dans les délits ordinaires :

Henri Desurmont, homme de peine, âgé de 50 ans, qui voulait à toute force entrer dans un cabaret de la rue Nationale, dans la nuit de samedi à dimanche; il avait presque enfoncé la porte quand le maître de la maison se présenta. L'ivrogne se jeta sur lui et le roua de coups. On fit appel à la police; l'agent Leruste fut à son tour fort maltraité. Enfin, après mille difficultés, on parvint à traîner Desurmont jusqu'au poste, où il continua à faire grand tapage le reste de la nuit, empêchant tout le monde de dormir.

— *Urbain François, né à Chert, (Belgique)* a été arrêté pour infraction à un arrêté d'expulsion.

— Eugène-Augustin Delvoye, âgé de 59 ans, né à Tourcoing, [illegible] menuisier, né à Armentières, âgé de 33 ans, arrêtés tous deux pour mendicité.

Vol de deux cerisiers. — Voilà un vol qui n'est pas commun : M. Clément Bouche, rue du Petit-Village, a déclaré à la police que dans la nuit de samedi à dimanche on s'est introduit dans son jardin et qu'on a déplanté et emporté deux cerisiers.

Avis aux oiseleurs. — On assure que dimanche matin les gendarmes se sont rendus dans les différents cabarets où se tiennent les marchands d'oiseaux, ont verbalisé contre tous les détenteurs d'oiseaux du pays, tarins, chardonnerets, pinsons, etc., et qu'ils ont ouvert les cages et remis les pauvres volatiles en liberté.

Condamnation. — Edmond Detré, le tailleur du Blanc-Seau, dont nous avons annoncé l'arrestation dans notre numéro de jeudi, a été condamné à huit jours de prison, pour outrages envers le garde Delnatte.

Porte-monnaie perdu et retrouvé. — Dimanche matin, Mme Kint, demeurant au sentier du Hallot, déclarait à la police qu'elle avait perdu son porte-monnaie, contenant la somme de 15 fr. Un peu plus tard, un brave jeune homme de Boudnes, Jean-Baptiste Ghesquière, fils de Henri, cultivateur, âgé de 17 ans, venait au poste remettre ce même porte-monnaie, qu'il avait trouvé. Il était, heureusement, tombé en bonnes mains.

LILLE

La séance solennelle de la Société de Géographie de Lille a eu lieu dimanche après-midi, au Grand-Théâtre.

L'assistance était énorme. M. P. Crépy présidait, ayant à ses côtés, MM. le général Jamont, le colonel Pennel, le capitaine Binger, Couat, recteur de l'Académie, Bruneel, directeur de l'enseignement primaire, Faucher, Van Hende, Quarré-Reybourbon, Eeckman, Merchier, Henry Bossut, vice-président de la Société de Géographie de Roubaix, François Masurel, vice-président de la Société de Géographie de Tourcoing, Bécourt, inspecteur des forêts, au Quesnoy, Crépin, inspecteur des Postes et Télégraphes, Delessert.

Dans la salle, on remarque maintes notabilités savantes industrielles et commerciales, et beaucoup de dames en riche toilette.

M. P. Crépy prononce le discours d'usage, puis M. le secrétaire-général donne lecture du rapport des travaux de la société de géographie en 1889. Il montre le développement des sociétés de Roubaix *et de Tourcoing*, les deux grandes filles de celle de Lille.

M. le capitaine Binger a fait une conférence sur sa mission du Niger au golfe de Guinée, qui a duré dix-huit mois. M. le secrétaire général a lu ensuite les noms des lauréats du concours de 1889 et a procédé à la distribution des récompenses ; nous en avons publié la liste. La cérémonie a pris fin à trois heures.

L'affaire Cauchy. — On communique la note suivante aux journaux de Lille :

« Les deux dames qui, dans la soirée du 20 août dernier, vers 8 h. 1/2 du soir, ont entendu un cri de détresse paraissant venir du côté du Bois de la Deûle et *en ont fait la remarque au préposé d'octroi de service à la Porte-d'Eau*, sont instamment priées de se faire connaître à M. le commissaire central de police. »

Leurs déclarations peuvent aider la justice *à faire la lumière sur la mystérieuse affaire Cauchy.*

Société industrielle. — La prochaine séance du comité de la filature et du tissage aura lieu mardi 28 janvier, à cinq heures, dans le local de la société, rue des Jardins, 29. Voici l'ordre du jour :

Correspondance. — Renouvellement du bureau. — M. Paul Sée : Nouveau système de casse-chaîne électrique. — M. Storhay : Numérotage légal des fils. — Examen de la protestation de l'Association des manufacturiers de laine peignée contre l'établissement de droits à l'importation. — Objets divers.

CONCERTS & SPECTACLES

Le concert Massenet à Tournai. — *La Vierge*, légende sacrée en quatre scènes, poème de CH. GRANDMOUGIN, musique de J. MASSENET.

Non seulement toute l'aristocratie de Tournai, mais encore un grand nombre de roubaisiens et de tourquennois, s'étaient donnés rendez-vous à la Halle au Drap, dimanche, pour entendre l'œuvre célèbre du maître, avec un orchestre et des chœurs d'amateurs, dirigés par M. Henri de Loose, amateur lui-même.

Il fallait au jeune chef, une certaine audace pour affronter les difficultés musicales de la légende sacrée de Massenet, de plus, il était indispensable de posséder une patience à nulle autre pareille. M. de Loose *a réussi, et nous le félicitons sincèrement de l'exécution* d'hier, qui ne pèche que par quelques détails insignifiants.

Parmi la nombreuse assistance, nous avons remarqué le prince de Caraman-Chimay, le Ministre des affaires étrangères, M. Carbonnelle, bourgmestre de Tournai, M. Caillaux, consul de France, M. Julien Koszul, directeur du Conservatoire de Roubaix, M. Montagne, directeur de l'Ecole de musique de Tourcoing, etc., etc.

A l'entrée de Massenet, la salle se lève et applaudit, *et l'orchestre tout entier entonne un « hipp hipp houra ! »* Le maître, très ému, salue de droite à gauche et prend place à un fauteuil placé devant l'estrade.

Alors commence à se dérouler la légende sacrée dans sa mystique splendeur. D'abord, l'Annonciation, la chambre de la Vierge à Nazareth, alors que l'ange Gabriel vient lui annoncer la naissance de Jésus :

Je viens te saluer au nom du Tout-Puissant
Il te bénit, Marie, entre toutes les femmes.

ensuite les noces de Cana, où l'orchestre et les chœurs définissent avec une envergure immense, la joie et le plaisir. A ce débordement d'allégresse, succède le cri de « miracle ! » C'est Jésus qui vient de changer l'eau en vin, et de toutes les bouches monte une clameur vers le ciel.

J'en frémis encore
Je n'avais plus de vin, plus une seule amphore;
Mais Jésus le Nazaréen,
Souriant doucement en voyant ma colère,
Se lève, étend les bras vers les vases d'eau claire,
Et sur ce signe l'eau s'est changée en vin.
Jésus étend les bras : ô prodige, soudain !
L'eau changée en vin
Déborde des vases de pierre.

La troisième scène nous conduit au Calvaire, la quatrième au tombeau de la vierge, et toujours avec le même charme de la phrase.

Massenet est le musicien profond qui cherche à donner à chaque partie d'une œuvre, l'ampleur qui lui est propre, et il y réussit en employant toutes les ressources de l'orchestre moderne. La chose la plus remarquable de ce poème — bien inférieur à Marie Magdeleine — est l'attention qu'a pris le compositeur de faire de la mère de Dieu, la femme qui vibre et pâlitte, et qui fait par ne plus voir le rédempteur en celui qui va mourir, mais l'enfant.

Pendant les deux heures qu'a duré l'exécution de *la Vierge*, Massenet a été l'objet d'ovations enthousiastes, *qu'il a du reste*, renvoyé — avec une modestie rare — à ses interprètes.

Il faut dire aussi que Madame Lemmens-Sherrington, qui chantait le rôle écrasant de la Vierge, s'en est tirée d'une façon remarquable.

La cantatrice est un professeur du Conservatoire de Bruxelles, qui rachète une voix un peu usée dans une pratique continuelle, par un jeu, une diction et une chaleur admirables. Mlle Berlion, un soprano, élève du Conservatoire de Bruxelles, est une charmante personne et une chanteuse qui promet. Il faut féliciter aussi Mme Fourez, un excellent mezzo-soprano, et MM. Delongprez et Suy, ténor et baryton qui ont fait beaucoup de plaisir.

L'orchestre, à part les violoncelles et les contrebasses qui ont joué [illegible] pofort, pendant toute la soirée, a été trouvé excellent.

Quant aux chœurs — hommes et dames — ils ont été absolument extraordinaires ; une cohésion, une finesse de détail, une grande vélocité, tels ont été leur qualité.

C'est particulièrement dans le chœur des anges, à la dernière partie, qu'ils se sont fait applaudir.

Massenet part aujourd'hui à Paris, où il va fêter la centième représentation d'*Esclarmonde* à l'Opéra-Comique. Il y avait dix ans — nous a-t-il dit — qu'il n'avait entendu son œuvre, et il part enchanté de l'exécution qui lui a été offerte par les amateurs de la société de musique de Tournai. PIERRE KILEM.

NORD

Denain. — Vendredi dans l'après-midi, un terrible accident s'est produit aux Forges et Aciéries. Léon Lefebvre, 20 ans, allait faire passer dans les laminoirs un lingot d'acier pour en faire un rail, mais ayant mal saisi le lingot, celui-ci ne rentra pas dans les cylindres.

Alors, pour avoir plus de force, Lefebvre posa le pied gauche sur une barre de fer qui se trouvait près des cylindres, mais son pied glissa et sa jambe gauche passa dans les laminoirs. Sa jambe droite l'empêcha d'y passer en entier; on le retira immédiatement et on constata qu'il avait le bas-ventre presque arraché ; on le transporta à l'hôpital où il expira dans la nuit, au milieu d'atroces souffrances.

PAS-DE-CALAIS

Calais. — *Tempête en mer.* — Hier, vers une heure du soir, le nommé Antoine Germe, patron de pêche *Augustine et Marie*, n° 791, de Calais, est rentré au port après avoir supporté la tempête pendant laquelle un énorme coup de mer lui a enlevé un homme, le nommé L. Morsch, qui était occupé à remplacer la vergue de grand voile qui venait de se briser.

L'obscurité — il était minuit environ — et l'état de la mer qui était démontée, n'ont pas permis de lui porter secours. Le malheureux a disparu sans proférer un seul cri. Sa mort fait cinq orphelins dont trois en bas-âge.

Hier matin, vers sept heures, étant sous Lawestoff, (côte anglaise) le patron Germe, du même bateau, fut élingué à la mer, mais fut assez heureux d'attraper un bout de cordage; en fut quitte pour un bain froid.

BELGIQUE

La tempête qui a sévi ces jours derniers a occasionné un accident singulier à Dixmude.

Un voyageur se disposait à prendre le train pour Dunkerque. Au moment où le train faisait son apparition, un coup de vent formidable se produisit, et envoya rouler le malheureux voyageur sous le tender.

Quand on releva la victime, on constata qu'elle avait le bras et le pied gauche complètement broyés.

Coup de grisou. — Un accident s'est produit hier à une heure du matin, au charbonnage de Marcinelle-Nord. *Trois ouvriers, après avoir promené* leurs lampes pour s'assurer qu'il n'y avait pas de grisou, mirent le feu à une mine et se retirèrent à l'abri.

Par malheur la mine, en éclatant, mit à découvert une poche de grisou ; une explosion se produisit et les ouvriers furent plus ou moins brûlés.

Une grève d'ouvriers cigariers à Bruges. — 25 ouvriers cigariers de la maison Storie, à Bruges, ont quitté le travail, après avoir demandé une augmentation de salaire, qui leur a été refusée. Les ouvriers grévistes seront remplacés par d'autres.

Caisse d'Epargne de Roubaix
Séances des 25 et 26 janvier 1890

VERSEMENTS :

Roubaix	Samedi	94	déposants	13	nouveaux	20,427 »
	Dimanche	258	»	44	»	44,969 »
Lannoy	»	24	»	6	»	5,010 »
Croix	»	14	»	1	»	2,257 »
Wattrelos	»	16	»	1	»	2,461 »
Totaux		406		65		75,124 »

REMBOURSEMENTS :

Roubaix	Samedi	72	rembour.	effectués		10,194 92
	Dimanche	114	»	»		25,614 32
Lannoy	»	16	»	»		6,271 30
Croix	»	10	»	»		4,691 65
Wattrelos	»	11	»	»		2,853 15
Totaux		223				49,625 58

Les opérations du mois de janvier sont ouvertes à Roubaix, par MM. J. Defeaux-Wibaux et Eloy-Réquillart, directeurs; MM. Louis Ferrier et Victor Couvreur, *directeurs-adjoints; à Lannoy, par M. Paul Mulle; à Croix*, par MM. Eugène Caon et Louis Lepers; à Wattrelos, par MM. Abel Hazebrouck et Clément Dubus.

Ordre du service. — La caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements les *dimanches de 9 heures à 11 heures*, les *samedis*, de *9 heures à 10 heures 1/4*, (salle de la Justice-de-Paix). Les remboursements ont lieu dans la même salle, les *dimanches*, à *11 heures 1/2*, les *samedis*, à *10 heures 1/2*, 8 jours après la demande. *Le Caissier*. FRÉMONT.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 26 janvier.* — Louise Hubrecht, rue de la Guinguette, cour ivo 4. — Marcel Dewulf, fort Mulliez, maison Foveau, 14. — Jeannette Vandaele, impasse de la Barbe d'Or, cour Wattel 7. — Rosalie Favier, rue de Ma-Campagne, 103. — Pierre Cornil, rue Philippe-le-Bon, 48. — Marie Leman, rue Watt, cour Govaers, 5. — Jeanne Soenen, rue du Fort, 101. — Charles Mébosse, rue du Collège, 8. — Fernande Derbaudringhien, rue du Fontenoy, 110. — Marguerite Vandorpe, rue des Sept Ponts, 51. — Germaine Delesalle, rue Delezenne, cour Saint-Amé, 5. — Robert Wacles, rue Sébastopol, 71. — Albert Floridor, rue de la Fontaine, cour Vanderberghe. — Georges Pondeur, rue Saint André, 1.

Publications de mariages du 25 janvier. — Emile Coudyzer, 24 ans, tourneur, boulevard d'Armentières, 11, et Marie Claerhoudz, 21 ans, bonnetière, rue d'Italie, 32. — Charles Scamps, 32 ans, sans profession, rue de la Redoute, 41, et Julie Thomas, 21 ans, sans profession, rue Archimède, 13. — Léon Leclercq, 31 ans, blanchisseur, à Lille, et Sidonie Beert, 41 ans, sans profession, rue d'Alsace, maison Beert. — *Léon De Man, 21 ans, employé de commerce, rue Pierre-de-Roubaix, et Cordile Stien, 17 ans, tailleuse, à Tourcoing.* — Adolphe Deruyter, 23 ans, peigneur, à Lille, et Laure Thille, 22 ans, soigneuse, rue de la Basse-Masure. — Emile Depratre, 24 ans, rentreur, rue de la Paix, cour Guillaume Lefebvre, 21, et Marie Yon, 21 ans, soigneuse, rue de la Paix, cour Guillaume Lefebvre, 28. — Alexandre François, 23 ans, mécanicien, rue Saint-Jean, 12, et Rachelle Lancelle, 21 ans, repasseuse, rue des Vélocipèdes, 20. — Henri Vandenbossche, 23 ans, tisserand, rue des Fondeurs, cour Chopart, 13, et Louise Crépel, 24 ans, fileuse, rue des Fondeurs, cour Chopart, 4. — Henri Boulanger, sans profession, à Croix, et Adrienne Six, 19 ans, sans profession, au Petit-Beaumont, maison Six. — Désiré Lienard, 26 ans, menuisier, rue de Lannoy, 23, et Adèle Lénard, 32 ans, ourdisseuse. — Romain Félix, 21 ans, plieur, rue du Tilleul, 1, et Marie Bernard, 22 ans, dévideuse, rue du Tilleul, cité Derville, 5. — Charles Debrée, 34 ans, menuisier, à Croix, et Elise Bouvin, 28 ans, journalière, rue des Parvenus. — Alphonse Audenaert, 21 ans, mécanicien, rue d'Alma, fort Frasez, 73, et Marie Mestdagh, 23 ans, soigneuse, rue d'Alma, fort Frasez, 58. — Jean-Baptiste Delannoy, 29 ans, rentreur, à Roubaix, et Clémence Dujardin, 25 ans, tisserande, à Wattrelos. — Alfred Debrie, 19 ans, peintre, à Malines (Belgique), et Marie Van der Biest, 20 ans, sans profession, à Malines (Belgique). — Théophile Denturck, 25 ans, scieur de long, à Hazebrouck, et Marie Lemaitre, 22 ans, domestique, à Roubaix.

Alexis Courquin, 27 ans, comptable à Roubaix, et Marie Marival, 27 ans, sans profession, à Armentières. — Hubert Vancaneghem, 23 ans, emballeur à Roubaix, et Elodie Cackenbergh, 23 ans, modiste, à Wattrelos. — Jean-Baptiste Debarge, 21 ans, rattacheur, rue de la Longue-Chemise, cour Carrette, 3, et Léonie Hoeltzle, 21 ans, soigneuse, *rue de la Paix, cour Constant.* — Oscar Robert, 22 ans, rattacheur, rue Jacquart, cour du Gaz, 8, et Marie Vandoeren, 20 ans, tisserande, rue de la Chaussée. — Louis Duriez, 27 ans, docteur en médecine, à Marchiennes, et Jeanne Laden, 23 ans, sans profession, à Marchiennes. — Désiré Pachy, 27 ans, marbrier, à Roubaix, et Marie de Bar, 19 ans, sans profession, à Marcq-en-Barœul.

Déclarations de décès du 26 janvier. — Casimir Moreau, 54 ans 1 mois 10 jours, rue de Soubise, 58. — Henri Nef, 53 ans 11 mois 2 jours, tonnelier, rue de Tourcoing, cour Dutronquy, 2. — Emile Vienne, 21 jours, rue du Moulin, 139. — Léon Leclercq, 10 mois 11 jours, rue Sainte-Antoine, cour Desfontaine, 17.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille CORDIER BAILLY qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Marie-Jeanne-Arsène BAILLY, veuve de M. Jean-François CORDIER, décédée à Roubaix, le 24 janvier 1890, dans sa 67e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 26 janvier, à midi, aux Vigiles, qui seront chantées le lundi 27 courant, à 4 heures 1/4, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 28 dudit mois, à 9 heures 1/4, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Neuve, 31.

Les amis et connaissances de la famille BENOIST-DECA qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Nicolas BENOIST, décédé à Roubaix, le 25 janvier 1890, dans sa 8[illegible] année, administré des sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi qui sera célébrée le lundi 27 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 4 heures 1/2, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 28 dudit mois à 10 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Saint-Maurice, 10.

Les amis et connaissances de la famille MOREAU-FREDERIC qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de M. Casimir MOREAU, décédé à Roubaix, le 25 janvier 1890, dans sa 55e année, administré des sacrements de notre mère la Sainte-Eglise sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mardi 28 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Soubise, 58.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré au Maître-Autel de l'église Sainte Marie-Madeleine, à La Madeleine-lez-Lille, le mardi 28 janvier 1890, à 11 heures (les Laudes à 10 heures 1/2), pour le repos de l'âme de Madame Emile DELESALLE, née Pauline DELATTRE, décédée à La Madeleine-lez-Lille, le 27 janvier 1889, à l'âge de vingt-neuf ans, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — *Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas* reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu. 43123

GRAND THEATRE DE ROUBAIX. — Direction : Alix. Officier d'Ac. (2e année). — Lundi 27 janvier 1890. — Bureaux à 6 h. 1/4. — Rideau à 7 h. 0/0. — Au bénéfice de M. Alexandre Lagye, le chef d'orchestre. Dernière représentation de : LA PETITE MARIÉE, opéra-bouffe en 3 actes, paroles de MM. Eug. Leterrier et Vanloo, musique de Charles Lecocq. — Dernière représentation de : CARNOT OU L'ORGANISATEUR DE LA VICTOIRE, drame patriotique et militaire en 5 actes et 8 tableaux, par MM. Blondeau et L. Jonathan. Pour la location des places numérotées s'adresser chez M. Jabé, rue de la Gare, et des places non numérotées chez le Gérant, rue des Longues-Haies.

THEATRE DE ROUBAIX. — Direction : L. Béquet. — *Dimanche 26 janvier 1890.* — Bureaux à 5 heures 3/4. — Rideau 6 h. 1/2. Lundi 27 janvier, bureaux à 7 h. 1/2, rideau à 8 h. 1/4. — Immense succès avec le concours de la société entière l' « Union des Trompettes » de Roubaix; des Omers, clowns excentriques ; de Mlle Lecerf, fire danseuse étoile, réengagés à la demande générale et de toutes les dames du corps de ballet. — Dernières représentations de : MICHEL STROGOFF, pièce à grand spectacle en 5 actes et 16 tableaux par MM. d'Ennery et Jules Verne. — Grande attraction : Pif ! Paf ! Pouf ! dans leur nouvelle création excentrique. Grands ballets nouveaux réglés et dansés par Mlle Lecerf et toutes les dames du corps de ballet. Au 9e tableau, l'Emir Féofar, grand défilé, 300 personnes, cavalerie tartare 12 chevaux. Lumière électrique. — Prix des places ordinaires.

THEATRE POPULAIRE, situé à l'angle des rues Watt et de Croix (fort Sion). — Administrateur : J.-B. Duquennoy. Bureau à 6 h. 1/2 — Rideau à 7 heures. — Dimanche 26 janvier, RELACHE. — Lundi 27 janvier 1890. — Grande représentation, au bénéfice du chef d'orchestre avec le concours de M. Cattoire, grand 3e rôle. — L'OUVRIER, drame en 5 actes, par M. Frédéric Soulié. — UNE FEMME QUI SE GRISE, vaudeville en 1 acte. — Prix d'entrée : 50 centimes par personne.

CAPSULES GUYOT. — Deux ou trois capsules Guyot, à chaque repas, guérissent ou soulagent en peu de jours les rhumes négligés, bronchites chroniques, le catarrhe, l'asthme, la phthisie. — Capsules Guyot véritables, 2 fr. 50 le flacon. — Maison L. Frère, 19, rue Jacob, Paris, et toutes pharmaciens. 20888

A. BOUTRY, ENTREP.
36, rue de l'Espérance, Roubaix
TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS
SPÉCIALEMENT :
VOIRIE : Pavages, Sables et Graviers
NIVELLEMENTS DE TERRAINS
AVEC GRAND MATÉRIEL
Fourniture et pose de voies ferrées
BATIMENT : Couverture, Zinguerie et Plomberie
Réparations. Grande célérité

Nous conseillons sérieusement à nos lecteurs d'avoir recours au **SIROP-MOUSSERON**, aux premiers symptômes d'*Influenza*. Ce sirop réussit parfaitement à calmer la toux et suffit, dans la plupart des cas, à arrêter les progrès du mal. 21149

Aux premiers symptômes, prendre matin et soir une cuillerée de SIROP MOUSSERON souverain contre ces Maladies et contre les Affections de Gorge ou de Poitrine : RHUMES, TOUX, BRONCHITES, etc. 1f50 et 2f50 le Flacon
Plus de 30 ans de SUCCÈS
MÉDAILLE D'OR Grand Prix Ve Exposition
Dans toute bonne Pharmacie ou s'adresser à l'inventeur, E. MOUSSERON, pharmacien, SAINT-JULIEN (Côte-d'Or).
21136

MARCHES A TERME

Cours du 27 Janvier 1890

LAINES PEIGNÉES

MOIS de LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING — Peignés laines-mères de La Plata et de l'Uruguay — TYPE SUPRA IRRÉDUCTIBLE — Cours de la veille	Cours du jour	QUALITÉ PEIGNÉ DE FABRIQUE 1 — Cours de la veille	Cours du jour	QUALITÉ PEIGNÉ COURANT 2 — Cours de la veille	Cours du jour	ANVERS (par voie télégraphique) — Peignés Buenos-Ayres — Français A — Cours de la veille	Cours du jour	Français G — Cours de la veille	Cours du jour	Allemands B — Cours de la veille	Cours du jour	Allemands M — Cours de la veille	Cours du jour
Janvier	....	....	....	6 40	....	6 05	5 90	5 90	5 35	5 35	5 05	5 90	6 55	6 55
Février	....	....	....	6 12 ½	....	5 95	5 95	5 90	5 35	5 35	5 95	5 90	6 55	6 50
Mars	6 40	6 40	6 07 ½	6 02 ½	....	5 92 ½	5 90	5 85	5 35	5 35	5 95	5 90	6 45	6 45
Avril	....	....	6 40	5 90	....	5 90	5 90	5 85	5 35	5 35	5 95	5 90	6 45	6 45
Mai	....	....	5 95	5 37 ½	....	5 90	5 90	5 85	5 35	5 35	5 95	5 90	6 42 ½	6 42 ½
Juin	....	....	5 95	5 37 ½	....	5 85	....	....	....	....	5 95	5 90	6 40	6 40
Juillet	....	....	....	6 02 ½	5 85	5 80	....	....	....	....	5 95	5 90	6 40	6 40
Août	....	....	5 95	5 37 ½	5 85	5 80	....	....	....	....	5 95	5 90	6 40	6 40
Septembre	....	....	5 95	5 37 ½	5 85	5 80	....	....	....	....	5 95	5 90	6 40	6 40
Octobre	....	....	6 05	5 37 ½	5 85	5 80	....	....	....	....	....	....	....	....
Novembre	....	....	6 05	5 37 ½	5 85	5 80	....	....	....	....	....	....	....	....
Décembre	....	....	6 05	5 37 ½	5 85	5 80	....	....	....	....	....	....	....	....

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

| MOIS de LIVRAISON | LEIPZIG (par voie télégraphique) — TYPE B — Peigné Buenos-Ayres correspondant au type B d'Anvers — Cours de la veille (MARCKS) | Cours du jour (MARCKS) | TYPE C — Peigné Buenos-Ayres correspondant au type M d'Anvers — Cours de la veille (MARCKS) | Cours du jour (MARCKS) | REIMS (par voie